LES VENTES | PARIS ET ILE-DE-FRANCE



CI-CONTRE

Japon, époque Edo (1603-1868), XVIII^e siècle. Netsuke en bois d'un dragon enroulé sur lui-même, ses écailles finement ciselées, tenant entre ses griffes une perle, signé Tametaka, h. 4,5 cm.

Estimation : 2 000/3 000 €

A DROITE

Utagawa Kuniyoshi (1797-1861), triptyque oban tate-e de la série «Yoshinoyama kassen, la bataille sur le mont Yoshino», Le Moine Yokogawa Kakuhan au pied de la pagode à la poursuite de Sato Tadanobu un des vassaux de Minamoto no Yoshitsuneq, en appui sur le toit de la pagode, 37,1 x 25,2 cm (chaque).

Estimation: 4 000/6 000 €

lumière. Ainsi nous sont-elles parvenues dans un état de fraîcheur remarquable. La dispersion de ces plus de 600 lots d'estampes constitue en soi un véritable événement puisqu'une telle collection n'avait pas été vue depuis des années.

Planches et séries

Ils sont tous là, les plus grands maîtres de l'ukiyo-e. Premier d'entre eux, Katsushika Hokusai (1760-1849) est parmi les plus représentés. Si la Grande Vague de Kanagawa n'est pas de la partie, le «vieux fou de la peinture» présente d'autres paysages très prisés, tel cet oban tate-e de la série des «Cascades des différentes provinces», une planche figurant Les Cascades d'Amida dans les alentours de la route du Kisokaido (35,3 x 25,7 cm), prisée 8 000/10 000 €. Acquise par le couple en 1945 à Bruxelles, elle provient de l'ancienne collection Crespin. Aussi illustre que son contemporain, Utagawa Hiroshige (1797-1858) est lui aussi en bonne place, livrant ce qui est sans doute sa plus célèbre réalisation. Une suite de 44 aiban yoko-e de la série des «Cinquantetrois stations du Tokaido» - très recherchée des connaisseurs – est ainsi proposée à 8 000/12 000 €. Le succès fut tel lors de sa parution en 1833 qu'elle a donné lieu à ceraines collaborations d'artistes qui réalisèrent eur propre version. C'est notamment le cas le la série Tokaido gojusan tsugi, les cinnuante-trois stations par paire du Tokaido,

AGE DE GAUCHE

hine, XIX° siècle. Vase de forme hu en laque buge et noire, au revers la marque apocryphe e Qianlong, h. 38,5 cm.

stimation : 3 000/4 000 €

dont un ensemble de 55 oban tate-e dessinés par Utagawa Kuniyoshi (1797-1861), Utagawa Kunisada I (ou Toyokuni III, 1786-1864) et Utagawa Shigenobu (ou Hiroshige II, 1826-1869) pourra être emporté moyennant 10 000/15 000 €. Moins connu en Occident, Kuniyoshi voit depuis quelques années sa cote monter auprès des collectionneurs, qui apprécient son utilisation audacieuse des couleurs et ses cadrages avant-gardistes. Un important triptyque oban tate-e de la série «Yoshinoyama kassen, la bataille sur le mont Yoshino», figurant Le Moine Yokogawa Kakuhan à la poursuite de Sato Tadanobu, en appui sur le toit de la pagode, devrait capter l'attention à 4 000/6 000 €.

Si les estampes sont reines, occupant deux des trois jours de la vente, les objets d'art de la Chine et du Japon ouvrent le bal des enchères. De l'empire du Milieu, on remarquera un vase de forme hu en laque rouge et noire, portant au revers la marque apocryphe de Qianlong, et accompagné d'une estimation attractive de 3 000/4 000 €. Emblématiques du raffinement du pays du Soleil-Levant, des inrô et des netsuke raviront tous les amateurs de ces délicats objets. Parmi les premiers, on se laissera séduire par un modèle à quatre cases en forme de jarre et au riche décor en laque de plusieurs couleurs (1 200/1 500 €), tandis qu'au rang des seconds, c'est un spécimen en bois de l'époque Edo figurant un dragon enroulé sur lui-même, tenant entre ses griffes une perle, qui devrait susciter les plus âpres batailles. 2 000/3 000 € ne seront pas de trop pour le dompter.

MERCREDI 5, JEUDI 6, VENDREDI 7 AVRIL, SALLE 5 – HÔTEL DROUOT. BEAUSSANT LEFÈVRE & ASSOCIÉS OVV. CABINET PORTIER & ASSOCIÉS





